

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 58 [i.e. 59-61] (1988-1990)

Heft: 9: Colloque 1989 de la commission sociale de l'ADIJ : l'accompagnement social des malades du sida

Vorwort: Les mots pour le dire...

Autor: Gentil, Pierre-Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les mots pour le dire...

Par Pierre-Alain GENTIL, secrétaire général
de l'ADIJ



Il n'est pas aisé de parler du sida. En centrant son colloque annuel sur le thème de l'accompagnement social de cette maladie, la commission sociale de l'ADIJ était bien consciente de la difficulté.

Comme le relevait avec pertinence l'un des intervenants, parler de sida, c'est parler de maladie, mais aussi de sexe, de drogue et de mort. Chacun de ces mots possède un très fort pouvoir d'évocation, mais renferme simultanément de multiples non-dits, de nombreux tabous.

A l'image de la campagne STOP SIDA, le colloque de l'ADIJ se voulait franc et direct: les problèmes existent, comment pouvons-nous les assumer? La tentation est grande, en effet, de voir dans le sida un fléau qui ne frappe que des minorités (homosexuels, hémophiles, toxicomanes, prostitués...), qu'après tout on pourrait fort bien...abandonner à leur sort!

Le sida comme révélateur

Les problèmes posés sont d'autant plus complexes que, souvent, le sida agit comme révélateur de problèmes que notre société souhaiterait occulter.

Ainsi la toxicomanie: l'apparition du sida conduit les autorités (pensons aux villes de Zurich, Berne ou Bâle) à organiser la distribution gratuite de seringues ... destinées à la consommation de produits en principe prohibés! On nage ainsi en plein paradoxe, mais qui peut prétendre détenir, en ce domaine, une solution simple, avérée et indiscutable...

Ainsi la prostitution: il apparaît que la propagation du sida doit plus à l'inconscience d'une partie de la clientèle... qu'au manque de responsabilité des professionnel(le)s de l'amour tarifié!

Ainsi la prison: comment répondre à la statistique qui révèle que les centres de détention constituent des foyers de propagation du mal plus virulents que la société ouverte ...

Une nécessaire solidarité

Le sida comme révélateur, disions-nous plus haut. Est-il donc vraiment étonnant que, parmi les quelques solutions présentées lors du colloque de Sornetan, la réaffirmation d'une nécessaire solidarité avec les malades atteints du sida ait été le plus souvent évoquée. On ne guérit pas un mal en l'ignorant, on ne résoud pas les problèmes en... éliminant ceux qui les posent. Cela va de soi, dira-t-on. Sans doute, mais cela n'empêche pas qu'on le redise, clairement, à l'occasion.

P.-A. G.